

Synopsis

Dans la semaine qui suivit l'affaire, Pierrot eut une lettre de menace disant « **Fais gaffe autour de toi ; regarde bien, quelqu'un qui t'es cher disparaîtra et tu ne le reverras pas !** » signé « **ton rival** ». Dans la nuit du samedi au dimanche de cette semaine, la fille de Pierrot âgée de 1 an qu'il avait eu avec une anglaise arrivée à Paris peu de temps après l'affaire, se fit enlever. Tous les témoignages concordaient, Pierrot alla retrouver Bouffe Cailloux à l'usine abandonnée. Aussitôt la police arriva et arrêta Pierrot et Taureau. Bouffe Cailloux s'était enfui. La police mit Taureau et Pierrot en prison. Le lendemain il interrogea Pierrot et Taureau. Le policier dit qu'ils les avaient vus avec le kidnappeur. Le suspect pour lui était Bouffe Cailloux. Les policiers cherchèrent celui-ci dans la rue. La police laissa Pierrot et Taureau emprisonnés. Un soir Bouffe Cailloux les aida à s'enfuir. Le lendemain les policiers pensaient qu'ils étaient tous les trois suspects. Mais Pierrot, Taureau et Bouffe Cailloux tentaient de retrouver le vrai kidnappeur. Pierrot alla chez le Verveur ; il trouva des habits de bébé et une photo de l'anglaise ; et il a tout de suite su que c'était le Verveur le kidnappeur.

La nouvelle policière

Un matin Pierrot reçut la visite du facteur. Il était étonné de recevoir une lettre car il n'avait pas de famille et ses amis habitaient près de chez lui. Inquiet il ouvrit la lettre et lut « **Fais gaffe autour de toi ; regarde bien, quelqu'un qui t'es cher disparaîtra et tu ne le reverras pas !** » signé « **ton rival** ».

Le lendemain, Pierrot monta dans la chambre de sa fille pour aller l'embrasser. Hélas elle n'était plus là. La fenêtre de sa fille était restée ouverte. Pierrot alla prévenir ses amis ils la cherchèrent dans tout Paris mais en vain. Que s'était-il passé ?

Dans les jours qui suivirent, il reçut deux lettres une pour une rançon et une autre restée anonyme. Il lut la lettre anonyme « **Préviens la police et tu ne reverras plus ta fille ; retrouvons-nous à l'usine abandonnée** » signé « **le kidnappeur de ta fille** ». Alors Pierrot se rendit au rendez-vous. Il eut la surprise d'y retrouver Taureau et Bouffe-Cailloux. Aussitôt la police arriva et arrêta Pierrot et Taureau car Bouffe cailloux s'était enfui. La police mit Pierrot et Taureau en prison. Le lendemain elle les interrogea. Un policier affirma qu'il les avait vus avec le kidnappeur ils étaient donc ses complices. Pierrot ne comprenait plus. D'autre part la police n'avait toujours pas retrouvé Bouffe-cailloux. Il s'était bien caché !

La nuit qui suivit l'arrestation, Bouffe cailloux aida Pierrot et Taureau à s'enfuir. Ceux-ci ne comprenaient pas quelles étaient les intentions de Bouffe-cailloux. La police leur avait affirmé qu'ils étaient en présence du kidnappeur : ils étaient sûrs

de sa culpabilité.

-Où est ma fille ? dit Pierrot d'un air menaçant.

-Tu ne comprends donc pas que ce n'est pas moi ! répliqua violemment Bouffe-Cailloux. On se sert de moi et je ne m'explique pas pourquoi ! Je t'assure que je veux autant que toi découvrir qui est le vrai kidnappeur !

Le lendemain matin les policiers eurent la surprise de découvrir que les deux Apaches s'étaient échappés. Cela confirmait les soupçons des policiers : ils étaient bien les complices de Bouffe-cailloux !

Sortis de prison, les trois Apaches ne savaient où aller. Pierrot alla donc demander de l'aide à son meilleur ami, le Verveur. La maison du jeune homme était déserte. Son ami n'était certainement pas rentré du travail. Épuisé, il pensa se reposer dans la chambre et c'est là qu'il trouva les habits de sa fille et une photo de l'anglaise que Pierrot avait épousée ; Tout l'amenait à croire à la culpabilité du Verveur ! Quelle cruelle désillusion ! Il souhaitait avoir une explication. Il ne pouvait croire que son meilleur ami ait enlevé sa petite fille ! Il prévint les autres et ils décidèrent d'attendre le Verveur chez lui.

Finalement celui-ci finit par arriver. Il fut surpris de trouver Pierrot et Bouffe-Cailloux chez lui. Pierrot s'approcha de lui d'un air menaçant :

-OU EST MA FILLE ? Il le tenait par la chemise.

Sous la menace, le Verveur se décida à parler :

-dans la cave !

Alors Pierrot horrifié, se précipita à la cave et prit sa fille ; la petite n'était pas blessée. Épuisée, elle s'était endormie. Il la mit à l'abri.

Quand il revint, le Verveur avait les mains liées dans le dos. Il baissait la tête, peut-être honteux du mal qu'il avait pu faire à la famille de son ami.

Pierrot l'interrogea de nouveau ; il ne comprenait plus : pourquoi son aminche lui voulait-il du mal ?

-Pourquoi as-tu enlevé ma fille ?

Le Verveur sourit et se moqua de lui en répondant : « Tu ne t'es même pas aperçu que tu as épousé la femme que j'aimais ! J'ai profité de son voyage en Angleterre pour enlever votre petite fille, comme cela, elle ne pourrait pas mal me juger ! Il m'aurait été facile, par la suite de te remplacer auprès d'elle. »

Pierrot voulait le tuer. Ses amis l'en empêchèrent. Par la suite, il appela son cher ami l'inspecteur Feuillade.

Nour-Islam et Bahfoudie